



RESEAU LIBRE SAVOIR COURS DE FRANCAIS NIVEAU TERMINALE COORDONNATEUR MONSIEUR NDOUR TEL. 77-621-80-97

LE ROMAN ET SES PRINCIPALES FONCTIONS

INTRODUCTION

Aujourd'hui, le roman qui constitue la forme la plus populaire de la littérature, a été pendant longtemps considéré comme un genre mineur, vulgaire. Ce n'est qu'au 19^{ème} siècle qu'il a pu réellement acquérir ses titres de noblesse. En fait, le terme de « roman » date du moyen âge et signifiait à cette époque la langue vulgaire issue de l'évolution du latin parlé par le bas peuple. Dès le 12^{ème} siècle, et cela, par rapport au latin des gens cultivés (c'est-à-dire le latin classique), le mot a vu son sens s'élargir pour désigner alors tout récit en langue romane (cf. le roman de Renard, le roman de la Rose). Après avoir renoncé à la forme versifiée, le roman a fini par désigner à partir du 17^{ème} siècle une œuvre de fiction en prose mettant en jeu un narrateur, une trame narrative, un ou des personnages dont on nous fait connaître les aventures et l'évolution. Même s'il est facile à identifier, le roman ; tel que nous le connaissons aujourd'hui, est un genre difficile à définir. **Marthe ROBERT** dans son ouvrage Origine du roman et roman des origines parle d'un genre indéfini. En réalité c'est un genre souple capable d'intégrer d'autres genres (contes, tragédies...) d'autres tons (lyrisme...), d'autres domaines de l'activité humaine (histoire, philosophie...) mais qui comporte un certain nombre de constantes qui peut faire l'objet d'un éclairage.

I-) LES TYPES DE ROMAN

Pour étudier les catégories romanesques, nous nous proposons une liste qui n'est pas du tout limitative. Cependant, elle permet d'indiquer des points de repère pour aborder certains sujets sur le roman :

A-) Le Roman psychologique

Dans ce type de roman, les personnages sont influencés par le milieu d'origine. Il s'agit de :

1-) Le roman d'initiation

Il montre l'évolution d'une personnalité au contact du monde extérieur. Il suit donc le héros ou l'héroïne pendant un certain temps ou parfois même pendant de nombreuses années. Encore appelé « roman de formation » ou « **roman d'apprentissage** », il retrace la manière dont le héros se forme par les expériences qu'il rencontre, assimilables aux rites de passage de l'adolescence à l'âge adulte. Par exemple, Candide de Voltaire, l'éducation sentimentale de **Flaubert**, l'étrange destin de Wangrin de **Amadou Hampâté BA** sont des romans d'initiation.

2-) Le roman autobiographique

C'est une narration à la première personne. L'auteur fait le récit de sa propre existence. Il tente de reconstituer la formation de sa propre personnalité. Le « je » qu'il est devenu s'efforce de comprendre le « je » qu'il était autrefois. Exemple l'Enfant noir de **Camara Laye**.

B-) Le roman d'intrigue

C'est un roman qui donne une importance primordiale à l'action, aux aventures. A ce type, appartiennent :

1-) Le roman d'aventures

C'est un roman essentiellement centré sur l'action. Il fait évoluer les personnages dans de nouveaux espaces, au sein de peuples différents. Exemple : Le tour du monde en quatre-vingt jours de **Jules VERNE** ou encore Vol de nuit d'**Antoine de Saint-Exupéry**.

2-) Le roman policier

Il est centré sur la résolution d'une énigme. Il manipule les indices, les analyses psychologiques. Le lecteur est généralement impliqué dans la recherche. Le roman policier est un genre qui s'est développé en France entre les deux guerres. Mais il a conquis ses lettres de noblesse grâce à des auteurs comme **BOILEAU** pour qui l'intrigue n'a de valeur que dans des cadres sociaux nettement déterminés avec des personnages à la psychologie complexe.

C-) Le Roman picaresque

Il raconte les errances de déclassés, de marginaux et propose une vision particulière de la société. Exemple : Gil Blas de Santillane

D-) Le roman de science -fiction

Il s'interroge sur l'avenir de l'humanité par le biais du pouvoir donné à l'homme par la science. Sa vision est tantôt optimiste, tantôt pessimiste. Exemple : Le désert du monde de J.P Anderson

E-) Le Roman Historique

C'est un roman qui se veut la reconstitution du passé dans sa réalité. L'histoire est située à une époque antérieure à celle de l'auteur. Elle se présente comme un cadre utilisé par l'auteur pour dépayser le lecteur et lui permet de comprendre le présent à travers la réalité, les événements du passé. Exemple : Notre dame de Paris de V. Hugo

F-) Le roman épistolaire

C'est le roman par lettres, particulièrement en vogue au 18^{ème} siècle. Exemple : La nouvelle Héloïse de Rousseau. On peut aussi citer Mariama Ba dans Une si longue lettre.

G-) Le roman rustique

C'est un roman dont le cadre et les personnages tiennent à la campagne et à la paysannerie. D'abord « roman bucolique » au 17^{ème} siècle dont les héros sont des bergers, d'où une évolution stéréotypée vers le réalisme social. Le roman rustique s'est développé au 19^{ème} siècle sous l'influence de Sand. Exemple : La mare du diable

II-) LES FONCTIONS DU ROMAN

Elles assurent ce qu'il est convenu d'appeler les pouvoirs du roman.

A-) Le roman comme divertissement

La plus grande partie de la production romanesque n'a guère d'autre but que de divertir. En effet, le roman permet au lecteur de s'évader, de se distraire à travers le récit d'histoires drôles, captivantes. Cette fonction ludique se retrouve dans tous les romans en général, mais en particulier dans les romans d'amour, les romans d'aventures, les romans picaresques... Le roman permet donc au lecteur de se donner seulement un plaisir par la lecture d'une histoire, le fait de partager les émotions des personnages d'où l'intérêt qu'il porte aux faits à travers sa réflexion, son raisonnement et sa volonté de connaître la solution finale de l'énigme.

B-) Le roman comme compensation

Le roman est souvent l'expression des rêves de l'auteur. Tout en faisant référence à la réalité, il diffuse à la fois les désirs et les angoisses propres à un milieu, à une époque ou à une civilisation. Le romancier peut aussi être perçu comme un enchanteur du fait qu'il capte, retient, fixe le réel, mais surtout modifie notre perception du monde, des faits et des hommes.

Exemple : le roman anticolonialiste négro-africain

C-) La fonction documentaire du roman (comme moyen de connaissance)

Le roman peut servir de document historique ou social. Il permet à travers le personnage de comprendre le monde, l'homme. En effet, l'univers romanesque de par les conflits mis en évidence et les aspirations des uns et des autres participe à l'éveil, à une certaine prise de conscience du lecteur. Celui-ci a tendance à s'identifier aux personnages que lui présente une œuvre romanesque. Par rapport à cela, ce sont les héros positifs qui incarnent ses idéaux, ce qu'il aimerait être tandis que les héros négatifs inspirent le dégoût : il les rejette. Le roman est donc un moyen d'instruction. C'est dans cette optique que l'Abbé Prévost, auteur du roman L'histoire du chevalier des Grieux et de Manon LESCAUT, soutenait : « L'œuvre romanesque peut servir dans l'instruction de la vertu parce que chaque fait qu'on y rapporte est un degré de lumière ». Le roman est donc éducatif, instructif et constitue ainsi un excellent moyen d'acquisition de connaissances et du savoir. Cette fonction didactique se retrouve dans l'ensemble des romans. Donc pour se former et s'informer, le lecteur peut recourir aux œuvres romanesques qui constituent une source d'information inépuisable. C'est pourquoi on parle de fonction documentaire du roman. Le roman permet de connaître, entre autres, le passé, le présent, le futur, les autres civilisations et l'homme de manière générale. Grâce au roman, on entre en contact avec d'autres cultures. On peut prendre l'exemple du lecteur étranger qui peut beaucoup apprendre sur les traditions sénégalaises telles que la polygamie, en lisant Une si longue lettre de Mariama BA. En effet, le roman est une tentative de reproduction de la réalité, un miroir social. C'est un genre réaliste qui se fonde sur les faits et les événements qui se déroulent dans la société. C'est pourquoi les romanciers réalistes comme **BALZAC**, **FLAUBERT**, se sont donnés comme devise de dire « toute la vérité, rien que la vérité » dans les œuvres. Le romancier veut représenter les aspects les plus sordides de la vie tout comme ses facettes les plus belles. C'est dans ce sens qu'il faut ranger ces propos de Stendhal qui affirme que « le roman est un miroir que l'on promène le long d'une route ».

Les romans naturalistes sont allés plus loin dans cette volonté de restituer fidèlement le réel. Ils se livraient à un travail d'investigation très pointu avant d'écrire un roman. (C'est le cas de **ZOLA** qui s'est rendu au nord de la France dans les mines pour enquêter sur les conditions de vie et de travail des ouvriers. C'est sans doute ce qui fait le succès de son roman **Germinal** qui est un témoignage irréfutable sur la misère ouvrière de son temps).

En outre, nous avons en Afrique beaucoup de romanciers qui utilisent leurs œuvres comme des photographies de la réalité quotidienne. C'est le cas, entre autres, de **Ferdinand OYONO** et **Eza BOTO** qui se sont illustrés dans cette dynamique de rendre compte objectivement des conséquences de la politique coloniale.

D-) Le roman comme miroir de la vie de l'auteur

Comme témoignage autobiographique, le roman se veut le miroir de la vie de l'auteur car le lecteur retrouve dans les sentiments de l'être de fiction créé par le romancier autant de repères qui aident à comprendre l'homme dans ses relations avec les autres hommes.

E-) Le roman comme recreation du réel

Mais le roman n'est pas forcément une photocopie banale de la réalité. Il peut tenter de la recréer. Ainsi la devise des réalistes qui promettent de dire toute la vérité est très discutable. En effet, le romancier est obligé d'opérer une sélection dans les événements qu'il observe quotidiennement car il ne peut pas tout peindre. Il faut aussi rappeler que le romancier est avant tout un artiste qui doit faire preuve de créativité. Les plus grandes réalistes ne sont en réalité que des illusionnistes pour reprendre l'expression de Maupassant. Le romancier a besoin de nous proposer une autre vision du monde plus convaincante que la réalité. **Jean HYTHIER** note d'ailleurs que « le but du roman n'est pas de connaître le monde, mais de le recréer, ni de définir la vie, mais d'en donner l'illusion ». Par ailleurs, le rôle du romancier ne peut pas être aussi froid et insensible que celui d'une caméra. Ce qui explique la dose de subjectivité que l'on retrouve implicitement ou explicitement dans tous les romans. Le réalisme total est alors une utopie. **Louis Aragon** soutiendra dans cette logique que « L'art du roman c'est de savoir mentir ».

F-) Le roman comme moyen d'évasion

Le roman peut être l'espace où le lecteur vient chercher des moments d'évasion. La première motivation de celui qui ouvre un roman semble être la recherche d'un moment d'évasion. En effet, devant la grisaille de la vie qui étouffe l'individu, l'univers romanesque devient une sorte d'oasis, de paix et de tranquillité grâce aux belles histoires et aux suspens. Le roman tient le lecteur en haleine et le propulse dans un temps et un espace différent de l'existence ordinaire. C'est peut-être ce qui a fait dire à **Julien Green** que « Le livre est une fenêtre par laquelle on s'évade ». Le but du roman est donc de nous amuser, de nous faire oublier les soucis de la vie, nous faire rêver car le romancier, grâce à son imagination, propose au lecteur une autre vision du monde. La joie et le bonheur que ce monde-ci ne parvient pas nous offrir, le romancier se donne le devoir de le créer. **Kleber HARDENS** fait remarquer que « Lorsque le romancier laisse imprimer le mot roman sur la couverture de son livre, il prend l'engagement de distraire ».

Les romans de science-fiction, lorsqu'ils ne présentent une vision optimiste de l'avenir, nous amusent. Il en est de même pour les romans d'aventures et les romans sentimentaux qui plongent les lecteurs dans des univers de rêve assurant du coup leur distraction.

Le divertissement peut également provenir de l'identification que le lecteur essaie d'établir avec certains personnages qui l'enchantent et auxquels il voudrait ressembler. **Roger MATHE** disait à ce titre : « Comme nous nous identifions aux personnages, nous partageons en imagination leur vie ». En effet, Ces personnages lui permettent d'oublier, le temps d'une lecture, la médiocrité et les grisailles de la vie, remplacées par une vie onirique riche en émotions.

G-) Le roman comme instrument de sensibilisation et d'engagement

L'œuvre romanesque ne divertit toujours pas, il peut nous inquiéter en vue de nous forcer à réfléchir sur le sens des événements. Dans la plupart des romans, la conscience du lecteur est constamment interpellée. Le romancier touche du doigt les véritables problèmes pour sortir le public de la passivité dans laquelle il est souvent plongé. Dans la préface à *Pierre et Jean*, **Guy De Maupassant** affirme : « Le but du roman n'est pas de nous raconter une histoire, de nous amuser et de nous attendrir, mais de nous forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements ». C'est là une façon de reconnaître que le roman est un moyen d'interrogation sur le monde et ses mystères plutôt qu'un simple divertissement. Le romancier devrait donc se garder de rassurer le lecteur. C'est dans ce sens qu'on comprendrait **André GIDE** lorsqu'il écrit : « inquiéter, tel est mon rôle ».

Les romanciers constituent alors de véritables dangers pour les régimes oppressifs qui confisquent la liberté du peuple. Ainsi, **René MARAN** s'est insurgé contre le système colonial dans le célèbre roman **Batouala** dont la publication en 1921 a fait scandale dans les milieux intellectuels français. Le romancier nègre y dévoile la sauvagerie des colons qui humilient sans cesse les noirs.

Par ailleurs, le roman peut donner des leçons de conduite aux lecteurs par une critique sans complaisance des mœurs. Implicitement ou explicitement, certains romanciers distillent des leçons de conduite dans les œuvres en s'attaquant à la dépravation des mœurs, en condamnant le mal et enseignant le bien. Pour ce faire, le romancier propose aux lecteurs des modèles à copier (en guise d'exemple, nous avons le personnage de **Ramatoulaye** que **Mariama Ba** a rendu sublime dans **Une Si Longue Lettre**, en faisant d'elle une épouse responsable, fidèle, dévouée et qui sait pardonner) et des contre-modèles à rejeter (c'est le cas de Vautrin dans **Le père Goriot** de **BALZAC**)

Le roman peut aussi s'engager à critiquer les régimes politiques qui entravent la liberté. En effet, certains romanciers ont de fait dénoncé la mauvaise politique de certains dirigeants africains après les indépendances. **Ahmadou KOUROUMA** dans **Les soleils des indépendances** s'inscrit dans cette dynamique. La vérité ici est que le roman révèle au grand jour les injustices qui se déroulent à l'ombre. Louis Aragon soutient que « **le roman, c'est la clé des chambres interdites de notre maison** ». A travers le roman, la vérité se fait jour. Dans **les Misérables**, **Victor HUGO** rend méprisables les bourgeois qui détenaient les moyens de production et de pouvoirs qu'ils utilisaient pour asservir la classe ouvrière.

En résumé, le roman s'évertue à conscientiser les lecteurs sur leurs comportements, mais aussi sur les anomalies sociales afin de corriger la société. L'avis d'**Ousmane SEMBENE** est sans équivoque, lui qui dit : « **Le roman n'est pas seulement pour moi témoignage, description, mais action, une action au service de l'homme, une contribution à la marche en avant de l'humanité** ». Le roman essaie donc aussi de faire prendre conscience, de permettre l'engagement, l'action pour changer ou transformer la société. **Victor Hugo** ne pensait pas autre chose lorsqu'il écrit : « **Tant qu'il y aura une damnation du fait des lois, des problèmes sur la dignité humaine, la déchéance de la femme, de l'enfant, des livres comme Les Misérables peuvent être utiles** ». Dans cette tentative de conscientisation, le roman se veut réaliste en transcrivant la réalité dans sa totalité et en dénonçant aussi les injustices sociales, politiques ou religieuses. C'est l'exemple des romans réalistes, naturalistes, négro-africains entre autres. Ces romans sont dits engagés parce qu'ils véhiculent les idées de l'auteur et les personnages choisis sont essentiellement ses porte-parole. Dans ce genre de roman, note **Jean Paul SARTRE** : « **L'écrivain choisit de dévoiler le monde et singulièrement l'homme aux autres hommes pour que ceux-ci prennent en face de l'objet mis à nu leur entière responsabilité** ».

III-) LE ROMAN : ENTRE FICTION ET REALITE

Le roman est un genre fictif qui cherche avant tout à reproduire le réel. Il prétend exprimer une certaine vérité, la vraisemblance ou vérité artistique. C'est en tout cas ce qu'affirment divers romanciers du XIX^e et XX^e siècle parmi lesquels on peut citer Stendhal qui écrit : « **On ne peut plus atteindre au vrai que dans le roman (...) un roman est un miroir que l'on promène le long d'un chemin.** » Autrement dit, le roman est un reflet de la réalité sociale. Ainsi, il semble restituer les faits et les gens comme si nous en étions contemporains (vérité historique) et nous fait mieux comprendre le sens de cette réalité (vérité psychologique). **Claude ROY** note en ce sens : « **Ce que ces histoires imaginaires nous donnent peut-être, c'est la véritable histoire de la vie réelle** ». Malgré sa tentative de recréer le réel, le roman est loin de la vérité. Même si souvent, il tire ses éléments constitutifs de la réalité, il est nécessaire de comprendre que c'est une réalité vue à travers les yeux d'un seul individu. La perception est par conséquent subjective. Ecrire un roman, c'est prendre position. Le romancier s'adjuge le droit de refaire la vie, de l'imaginer. **François MAURIAC** pense en effet que « **le redoutable don de créer** » fait de lui « **le singe de Dieu** ». D'ailleurs, **BALZAC** ne prétend pas copier le réel mais il en dégage le sens. Ainsi, ne pouvant relater avec exactitude les faits, le romancier procède à des choix. Il cherche à rendre plus intelligible la réalité par la magie de l'art. L'illusion permet en effet de mieux expliquer la vie qui se caractérise par sa complexité voire son incohérence. Prenant son temps en entrant dans le secret des personnages, le roman évolue dans une intrigue cohérente qui permet l'analyse approfondie des faits. En somme, il est une récréation du monde à une échelle microcosmique. C'est dans cette logique que **Guy DE MAUPASSANT** soutenait : « **Le but du roman n'est pas de connaître le monde mais de le recréer, ni de définir la vie, mais d'en donner l'illusion** ». Il faut noter aussi que cette prétention de transcrire la réalité dans sa totalité n'est qu'imposture car le roman est plutôt selon l'expression d'**ARAGON**, « **un mentir-vrai** » ; il falsifie la vie, car comme tout art, il choisit dans le réel et le recrée. A ce propos, **Guy DE MAUPASSANT** n'écrivait-il pas que « Faire vrai, consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits. » Ce faisant, le roman, comme le note **Michel BUTOR**, « **est un des constituants essentiels de notre appréhension de la réalité** ». En plus, en donnant des attributs fonctionnels à ses personnages, le romancier comme on l'a souligné choisit dans les éléments que lui offre le réel. Ainsi ces êtres deviennent imaginaires car provenant de son seul pouvoir de création et ne peuvent exister dans la réalité. Donner l'illusion du vrai, n'est pas forcément dire vrai. En réalité, tout dans le roman : les personnages, les lieux, les actions, l'histoire... demeurent du papier.

Cependant, certains écrivains, pour donner l'illusion du vrai tentent de raconter leur propre vie. Cette entreprise n'est pas objective dans la mesure où l'individu ne fera part au lecteur que de réminiscence. Or, sachant que la mémoire est sujette à l'oubli, on peut noter avec Jean Jacques Rousseau que « le romancier ne fait que sa propre apologie car ne montrant au lecteur que la partie de sa vie digne de l'être ». C'est aussi dans cette perspective que **Claude SIMON** affirme : « **De même que la seule réalité d'un tableau est la peinture, la seule réalité d'un roman est celle de la chose écrite. L'écriture étant de par sa nature même incapable de reproduire le réel, toute prétention au réalisme de la part d'un romancier ne peut être que le fait de l'irréflexion ou d'une volonté de tromperie** ».

CONCLUSION

De manière générale, le roman est une œuvre d'imagination qui raconte des événements censés être vrais ou imaginaires avec des personnages réels ou fictifs présentés souvent comme réels. C'est un genre protéiforme qui véhicule tous les courants d'idées, exprime tous les modes de sensibilités, se plie à toutes les circonstances. C'est pour cette raison, qu'il est devenu le genre-roi et tend irrésistiblement à l'universel, à l'absolu puisqu'il n'y a rien dont il ne puisse traiter. C'est une œuvre à forte dimension psychologique qui a pour principal but d'intéresser le lecteur.